

# LES ANNALES TÉRÉSIENNES

## BULLETIN MENSUEL

DU

Séminaire de Sainte-Thérèse.

---

4ème année.

JANVIER 1885.

No 5.

---

### PETITE CHRONIQUE.

*Le premier de l'an.*—Il y a toujours un désenchantement à se réveiller sous le toit du collège en ce premier de l'an. Un rêve vous avait transporté au sein de la famille; vous étiez aux genoux de votre père pour recevoir sa bénédiction, vous tendiez la joue aux baisers maternels, et voici que la cloche vient rompre le charme. Le règlement vous jette à bas du lit, vous baillonne selon son habitude, et vous pousse bon gré mal gré du dortoir à l'étude, de l'étude à la chapelle, de la chapelle au réfectoire. Tout va comme à l'ordinaire jusqu'au déjeuner; on n'a pas l'air de soupçonner même le renouvellement de l'année. Mais après le déjeuner, il y a explosion de joie, de bienveillance, d'amitié universelle. C'est un assaut de compliments sur toute la ligne; poignées de main à droite et à gauche; bonne année par ci, bonne année par là. Les souhaits vous assiègent; c'est un essaim bourdonnant qui voltige et remplit l'air autour de vous.

Autrefois, quand les élèves avaient satisfait aux devoirs de l'amitié fraternelle, ils allaient en corps, chaque division à son tour, présenter leurs hommages à messieurs les Prêtres de la maison, chez eux, à leurs chambres. Ces visites ressemblaient quelque peu à une invasion d'enfants terribles. Je m'en souviens, nous étions moins préoccupés de saluer nos hôtes que de scruter tous les coins de leurs chambres, et nous faisons à peine assez de silence pour pouvoir entendre les bonnes paroles qui nous étaient adressées. Ces visites plaisaient-elles à messieurs les Prêtres autant qu'à nous? Je n'oserais le dire, et je suis porté à croire qu'ils contribuèrent à les faire tomber en désuétude.

Ce qui est resté, c'est l'usage des visites entre frères et entre